

Professeur : Pierre-Olivier Méthot

I BUT DU COURS

Ramsès II est-il mort de la tuberculose ? De quelle maladie Charles Darwin souffrait-il ? Frédéric Chopin était-il vraiment atteint de fibrose kystique ? Répondre à ces questions relève du *diagnostic rétrospectif*, c'est-à-dire de l'identification d'une maladie dans le passé à la lumière des cadres théoriques et des moyens d'analyses de la médecine scientifique moderne. Longtemps pratiqué par les médecins et les historiens de la médecine, le diagnostic rétrospectif soulève un ensemble de questions méthodologiques et épistémologiques concernant l'identité des maladies et l'ontologie des objets scientifiques, les limites de notre connaissance du passé de même que ce qui « fait preuve » dans les différentes sciences historiques comme la paléopathologie et l'archéologie. Poursuivant la réflexion amorcée durant les deux séminaires précédents, ce cours vise à introduire les étudiants aux débats sur les différentes façons d'écrire l'histoire des maladies en prenant pour objet les fondements philosophiques et les enjeux historiques du diagnostic rétrospectif.

On s'intéressera dans un premier temps au projet de l'historien et philosophe des sciences Mirko D. Grmek visant à restituer la « réalité pathologique » du monde grec à l'époque préhistorique, archaïque et classique à l'aide des méthodes modernes d'investigation. Notre attention se portera ensuite sur les critiques formulées par les historiens des sciences « constructivistes » ou « postmodernistes » qui, insistant sur la nécessité d'interpréter le passé dans les termes des acteurs de l'époque, soulignent le caractère « construit » de la réalité pathologique. Selon Andrew Cunningham, l'un des représentants de ce courant, la médecine de laboratoire de la fin du XIXe siècle aurait ainsi transformé l'identité des maladies au point de rendre incommensurables les catégories nosologiques du passé et du présent. L'accusant d'être une forme historiographique « présentiste » et « anachronique » relevant « d'une vision bactériologique du passé », ces auteurs – inspirés par les travaux de Bruno Latour – contestent le principe même du diagnostic rétrospectif. Après avoir examiné quelques éléments de réponses à ces différentes critiques, nous chercherons à comprendre si les travaux contemporains sur l'ADN ancien pourraient permettre de transcender cette « barrière du laboratoire » dans l'identification rétrospective des maladies, voire de rapprocher certaines intuitions au fondement des approches « réalistes » et « historicistes » en histoire et en philosophie des sciences.

II OBJECTIFS :

Objectifs de connaissances

- a) Réfléchir aux liens entre les facteurs biologiques et sociaux dans la définition des entités nosologiques.
- b) Se familiariser avec les différents types de preuves et d'arguments mobilisés dans l'élaboration des connaissances scientifiques et historiques.
- c) Découvrir la diversité des approches historiographiques en histoire et en philosophie des sciences médicales et biologiques.

Objectifs d'habiletés intellectuelles

- a) Développer la réflexion critique par la lecture de textes philosophiques, historiques et scientifiques et mieux comprendre la spécificité de la connaissance dans ces disciplines.
- b) Favoriser le développement des aptitudes à la recherche universitaire (capacité de synthèse et d'argumentation, esprit critique, présentation orale, rédaction, etc.)

III MODALITÉS D'ÉVALUATION

- Participation et présence en classe : 5 %
- Fiches critiques hebdomadaires : 20 %
- Exposé oral : 20 %
- Problématique et bibliographie commentée du travail long : 10 %
- Travail long : 45 %

Participation et présence en classe (5 %)

La participation régulière aux discussions est attendue de même que l'assiduité en classe.

Fiches critiques (20 %)

Rédaction de fiches critiques (1 page, 1 ½ page) portant sur les lectures au programme qui serviront d'amorce à la discussion en groupe. Ces fiches devront être déposées chaque semaine par les étudiants sur le « forum » une journée avant le séminaire (NB : il ne s'agit pas d'un résumé).

Exposé oral (20 %)

Un exposé oral de 30 minutes portant sur un texte obligatoire au programme. En plus d'une présentation des arguments, des concepts clés et des conclusions principales du texte, l'exposé devra aussi proposer une perspective critique sur ce dernier. L'utilisation d'un logiciel type Power Point ou l'équivalent pour la présentation est obligatoire.

Problématique et bibliographie du travail long (10 %)

Remise de la problématique envisagée et du plan du travail écrit (2 pages) accompagnée d'une bibliographie sommaire commentée (2 pages). La date de remise sera précisée au premier cours.

Travail écrit (45 %)

Un travail écrit présenté sous la forme d'un article de recherche (25 pages au 3^e cycle et 20 pages au 2^e cycle, excluant la bibliographie à la fin, interligne double, police Times New Roman, caractère 12, marges 2.5 cm).

Précédé d'un court résumé du texte (150-200 mots), ce texte argumentatif portera sur un sujet étudié durant le semestre ou sera en lien étroit avec l'un des thèmes abordés. Le travail de session devra illustrer la recherche entreprise par l'étudiant en incluant une revue de littérature sur le sujet choisi. Ce dernier devra être validé lors d'une rencontre ou par courriel.

Le travail écrit pourra reprendre le sujet de l'exposé en classe mais l'étudiant devra alors l'approfondir de manière significative, notamment par l'ajout de références bibliographiques pertinentes et par l'analyse de textes complémentaires. Le travail devra obligatoirement être remis par courrier électronique en format DOC le **16 décembre**. Les travaux remis en retard seront pénalisés de 5% par jour.

L'évaluation tiendra compte de la qualité et de la rigueur de l'analyse, de la clarté et de la cohérence de l'expression ainsi que de la compréhension de la matière et de la maîtrise des concepts.

Quant à la notation, elle respectera l'échelle en vigueur à la Faculté de philosophie. Toute forme de plagiat entrainera automatiquement la note 0 (voir *Guide de la Faculté de philosophie*).

Des points seront enlevés pour les incorrections de la langue (voir *Politique du français* disponible sur le site web de la Faculté de philosophie).

Étudiants ayant un handicap :

Voir la *Procédure de mise en application des mesures d'accommodations scolaires*, à l'adresse suivante : <http://www.aide.ulaval.ca/cms/site/cocp/pid/1936>

IV FORMULE PÉDAGOGIQUE

Les cours seront organisés sous forme de séminaires de recherche et seront donc principalement composés d'exposés et de discussions en groupe. À noter qu'aucune connaissance scientifique n'est requise pour la réussite du cours.

V BIBLIOGRAPHIE

Un calendrier des rencontres précisant les lectures au programme sera remis au premier cours. Il n'y a pas de volume obligatoire ni de recueil de textes à acheter.

- R. Cooter et C. Stein (2013), *Writing History in the Age of Biomedicine*. New Haven : Yale University Press.
- A. Cunningham (2012), *The Identity of the History of Science and Medicine*. Ashgate.
- M. D. Grmek (1983), *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale. Essai sur la recherche de la réalité pathologique à l'époque préhistorique, archaïque et classique*. Paris : Payot.
- F. Huiseman et J. Harley Warner (2004), *Locating Medical History. The Stories and their Meaning*. Baltimore : Johns Hopkins University Press.
- R. Porter et A. Wear (dir.) (1987), *Problems and Methods in the History of Medicine*. Londres : Croom Helm.
- C. Rosenberg et J. Golden (dir.) (1992), *Framing Disease*. New Brunswick : Rutgers University Press.